Sous l'ample ruissellement de la clarté lunaire, les terres reposaient avec leurs étangs et leurs bois. On ne sentait glisser nul souffle ; un silence extraordinaire, léger, serein, flottait par toute l'étendue. Raboliot n'entendit comme il descendait la pente, qu'un petit choc net sur le sol : un lapin qui tapait de la patte, ayant sans doute éventé sa présence.

Il se sentait maintenant tout à fait libre, ce qu'il faisait, il le voulait faire ; la joie qui s'émouvait en lui, il l'accueillait de son plein gré, il l'appelait à chaque seconde, résolu à n'en laisser rien perdre. C'était une joie qui jaillissait avec une force généreuse. Il ne s'en étonnait pas ; il ne s'inquiétait pas d'en pénétrer la cause ; il était content, pourvu qu'il pût offrir son visage à l'air vif, qu'il marchât en silence avec Aïcha près de lui, qu'il exerçât ensemble la finesse de ses sens aux aguets, son instinct de chasse et de ruse, qu'il accomplît précisément les actes qu'il accomplissait : la joie naissait, jaillissait d'elle-même ; il était sûr que de cette nuit, de tout ce qu'il ferait cette nuit ne pourrait naître qu'une joie toujours plus riche et plus grisante.

Dans les prés gorgés d'eau, les mottes de terre tremblaient avec un petit bruit spongieux, au bord d'une fontaine qui luisait à travers des touffes d'herbe, il arracha une poignée de cresson, l'écrasa sous ses dents, tiges et feuilles, heureux de cette acidité brûlante qui giclait dans sa bouche et lui râpait la langue.

Il allait du même pas rapide, mais tous ses sens épiaient, en alerte, dans ce qui, toute-à-l'heure n'était rien que silence, il distinguait des frôlements furtifs, un trot léger sur des feuilles sèches, un froissement de plumes dans les branches d'un pin.

17 1/2
/20

(5) 1. Montrez par quels moyens (choix du vocab., procédés de style, struc. des phra
l'auteur a exprimé l'émotion qui s'empare de Rabolliot.

(5) 2 Ce texte est remarquable par la richesse des différentes perceptions
(visuelles, auditives...) En étudiant le vocabulaire et les procédés
stylistiques, notamment les images. Montrez comment l'auteur
a su allier la précision à la poésie.

(2) 3.a Rabolliot n'entendit comme il (...) qu'un petit (...) sol" réécrivez cette
phrase en supprimant les mots soulignés mais gardant
le même sens.

b) "Il ne s'en étonnait pas, il ne s'inquiétait pas d'en pénétrer la
cause." Réécrivez ces deux phrases en supprimant le mot en
tout en gardant le sens.

4) 4 (a) Il était content pourvu qu'il pût (...) accomplissait." Réécrivez
cette phrase en commençant par: "Il était content à condition
de ..."

(b) "Il arracha une poignée de cresson (...) rapait la langue." Refaites cette
phrase en supprimant le mot qui et en remplaçant "heureux de"
par "heureux que"

5. (a) "Il était sur que (...) garanti" mettez le premier verbe au présent de l'ind.

(b) "Un lapin qui lapait de la patte (...) sa présence." Réécrivez le membre (ayant...) de sens.
de phrase souligné en commençant par une conjonction de subordination sans changer

6 Relevez et analysez (nature et fonction) les différents emplois
du mot tout dans le texte.

(5) 1. Montrez par quels moyens (choix du vocab., procédés de style, struc. des phrases) l'auteur a exprimé l'émotion qui s'empare de Rabolliot.

(5) 2 Ce texte est remarquable par la richesse des différentes perceptions (visuelles, auditives...) En étudiant le vocabulaire et les procédés stylistiques, notamment les images. Montrez comment l'auteur a su allier la précision à la poésie.

(2) 3.a "Rabolliot n'entendit comme il (...) qu'un petit (...) sol" réécrivez cette phrase en supprimant les mots soulignés mais gardant le même sens.

b) "Il ne s'en étonnait pas, il ne s'inquiétait pas d'en pénétrer la cause." Réécrivez ces deux phrases en supprimant le mot en tout en gardant le sens.

4) 4 (a) Il était content pourvu qu'il pût (...) accomplissait." Réécrivez cette phrase en commençant par: "Il était content à condition de ..."

(b) "Il arracha une poignée de cresson (...) rapait la langue." Refaites cette phrase en supprimant le mot qui et en remplaçant "heureux de" par "heureux que"

l'ind.

2) 5. (a) "Il était sur que (...) garanti" mettre le premier verbe au present de,
(b) "Un lapin qui lapait de la patte (...) sa présence." Réécrivez le membre de phrase souligné en commençant par une conjonction de subordination sans changer

ayant(...)

de sens.

(2) 6 Relevez et analysez (nature et fonction) les différents emplois du mot tout dans le texte.

Précision — poésie :

- vocab

les sons - missellement :

la répétition des certains mots
- joie.

les sonorités.

des mots avec 'l'
(le missellement)

's' - sifflement.

des ~~perceptrons~~

'f' - frôlements, fuite, allération

feuilles, frissonner

style.

images de rêve - le missellement de la clarté lunaire.

le lapin tapant de la patte marque un rythme comparable au mètre

utilisation de pléonasme pour mettre l'emphase qu'il accomplit les actes qu'il accomplissent.

des perceptrons visuelles
la description des prés

le bruit sprongren —

appelle à notre sens du goût
- le cresson amer.
paradoxe — "heureux de cette aridité bucolique"

Alma Schindler

sublime despot

b a Symp.

Mahler

Utam Ramchurn.

Quelle influence la famille exerce-t-elle sur l'enfant?

Dès sa naissance, l'enfant est sujet à tout ce qui l'entoure. En effet, tout ce qui se passe autour de lui l'affecte directement ou indirectement et ce au niveau de son comportement, sa croissance intellectuelle... Le plus important de ces facteurs est indiscutablement la famille. En effet c'est sur la famille que l'enfant se construit une identité, c'est sur elle que se calque sa personalité et c'est encore à travers cette même famille que l'enfant apprend à comprendre le monde autour de lui.

Si nous examinons l'enfance de Camara Laye par example, nous voyons que dès son plus jeune âge, il prend goût au mysterieux, au mystique. Il reste ébahi devant toute la connaissance de son père, ses activités magiques, ses aptitudes de sorcier. Nous voyons avec quel admiration il apprend que son père a le privilège de communiquer avec les ancêtres à travers le petit serpent noir. La mère aussi déploie un pouvoir pratiquement magique On fait ici allusion à l'episode où elle ordonne au cheval obstiné de se lever alors que personne d'autre n'a pu le faire ou encore à celui où elle va chercher de l'eau à un étendu où abondent des crocodiles. C'est à travers la famille donc, à travers ses parents que l'enfant noir apprend à vivre avec les rites mystiques de son pays natal bien qu'il n'y comprenne pas grand chose.

C'est encore la famille qui incite en l'enfant du courage et de la dignité. Lors de l'initiation, la rencontre avec Kondén Diara

Utam Ramchum.

Les soirées d'automne et d'hiver étaient d'une autre nature. Le souper fini et les quatre convives revenus de la table à la cheminée, ma mère se jettait en soupirant, sur un vieux lit de jour de siamoise flambée ; on mettait devant elle un guéridon avec une bougie. Je m'asseyais auprès du feu avec Lucille, les domestiques enlevaient le couvert et se retiraient. Mon père commençait alors une promenade qui ne cessait qu'à l'heure de son coucher. Il était vêtu d'une robe de ratine blanche, ou plutôt d'une espèce de manteau que je n'ai vu qu'à lui. Sa tête, demi-chauve, était couverte d'un grand bonnet blanc qui se tenait tout droit. Lorsqu'en se promenant il s'éloignait du foyer, la vaste salle était si peu éclairée par une

seule bougie qu'on ne le voyait plus, on l'entendait seulement encore marcher dans les ténèbres; puis il revenait lentement vers la lumière et émergeait peu à peu de l'obscurité, comme un spectre, avec sa robe blanche, son bonnet blanc, sa figure longue et pâle. Lucile et moi nous échangions quelques mots à voix basse quand il était à l'autre bout de la salle, nous nous taisions quand il se rapprochait de nous. Il nous disait en passant: "De quoi parliez-vous?" Saisis de terreur, nous ne répondions rien; il continuait sa marche. Le reste de la soirée, l'oreille n'était plus frappée que du bruit mesuré de ses pas, des soupirs de ma mère et du murmure du vent.

Regrets sur ma vieille robe de chambre.

Pourquoi ne l'avoir pas gardée ? Elle était faite à moi ; j'étais fait à elle. Elle moulait tous les plis de mon corps sans le gêner ; j'étais pittoresque et beau. L'autre, raide, empesée, me ~~mat~~ mannequine. Il n'y avait aucun besoin naturel auquel sa complaisance ne se prêtât ; car l'indigence est presque toujours officieuse. Un livre était-il couvert de poussière, un de ses paons s'offrait à l'essuyer. L'encre épaissi refusait elle de couler de ma plume, elle présentait le flanc. On y voyait tracer en longues raies noires les fréquents services qu'elle m'avait rendus. Ces longues raies annonçaient le littérateur, l'écrivain, l'homme qui travaille. A présent, j'ai l'air d'un riche fainéant ; on ne sait qui je suis.

Sous son abri, je ne ~~redoutai~~ redoutais ni la maladresse d'un valet, ni la mienne, ni les éclats du feu, ni la chute de l'eau. J'étais le maître absolu de ma vieille robe de chambre ; je suis devenu l'esclave de la nouvelle. antithèse

Je ne pleure pas, je ne soupire pas ; mais à chaque instant je dis : Maudit soit celui qui inventa l'art de donner du prix à l'étoffe commune en la teignant en écarlate ! Maudit soit le précieux vêtement que je révère ! Où est mon hyperbole ancien, mon humble, mon commode lambeau de calemande ?

Mes [amis] gardez vos vieux amis. Mes amis, craignez la teinte de la richesse. Que mon ~~exemple~~ exemple vous instruise. La pauvreté a ses franchises, l'opulence a ses gênes.

Sujet sobre, ton fantaisiste. il exagère. [Diderot]

1. Quel est le ton de ce passage.

2. Quels sont les procédés stylistiques utilisées pour mettre en valeur ce ton.

3. "Il n'y avait aucun besoin ... prêtât."
(a) Justifiez l'emploi du temps et du mode de 'prêtât'
(b) Réécrivez, en mettant le verbe principal au présent.

4. "Un livre était-il couvert ... un de ses pans s'offrant à l'~~essg~~ l'essuyer. L'encre épaissie refusait elle ..., elle presentait le flanc."
Réecrivez en vous débarassant de l'inversion et en subordonant en chacune d'elles une proposition à une autre.

5. "A présent j'ai l'air d'un riche fainéant; on ne sait qui je suis."
Faites l'analyse logique de cette phrase.

6. "Craignez l'atteinte de la richesse." remplacez le complément de l'objet de cette phrase par une complitive. (sub. C.O.D).

7. Justifier l'accord des Part. Passé utilisés dans le passage.

6867192.

"Il me montrait un visage ... tant d'orgueil avait abouti à cela"

1. Situez cet extrait dans le texte?

2. Quelle impression a-t-on de Frantz ici?

3. En quoi ce passage est-it dramatique.

Ayant beaucoup cherché Yvonne, Meaulnes décide finalement de tout abandonner ; de plus il a reçu la (fausse) nouvelle du marriage d'Yvonne de Galais. Mais bientôt François apprend la vérité et la communique à Meaulnes. Par la grace

Perhaps

the audience has to be exploited to ensure that the proper atmosphere takes place

- the beliefs associated with the ghost.
Popular superstitions encouraged by the church.
that situation was exploited by the church.

For a modern audience it would seem that the very [illegible] of the play is based on nothing.

128 - L'homme face à Dieu.
Ladvenu se fait taper dessus.

Le ton de l'inquisiteur est très méprisant.
Le durcissement de la position de l'inquisiteur

La logique de l'inquisiteur
- qui aime trop l'homme n'aime pas Dieu
- et qui n'aime pas Dieu est hérétique.

129 Il menace de déposer contre et faire suspendre contre Ladvenu.

Du Fanatisme - Intolérance religieuse.
Une page de l'histoire assez trouble.

Ladvenu parle et implore la pitié envers Jeanne.

130. Si

131. Avec les problème du mariage, les voix s'éloigne.
Jeanne a été une exception à la règle.

132 Tu n'avais rien à faire avec la guerre.
L'inquisiteur est au courant de tout

133. A-L'inquisiteur continue
Le lien avec l'argument principal.

Ton but était de sauver des hommes
et c'est par amour pour les hommes que tu as tout inventé.

Jeanne reste ferme sur sa position.

133 ~~134~~. Le promoteur intervient..

134 – Un argument fort :– Pour tuer, Jeanne !"

135 – La même obstination. – Dieu le voulait.

136 – Parenthèse –
Un langage simple à Jeanne qui est aussi simple que lui.
Le langage familier. Un langage très simple.

137. – Jeanne aime les gens au point d'aimer leur odeur.
Son amour des hommes est concret, réel.

" Rien n'est péché, La Hire, de ce qui est vrai. "

138 - La foi simple de La Hire.
Il s'accepte comme il est.
Il essaie de visualiser le paradis
Sa conception simpliste du paradis.

L'inquisiteur a raison quand Jeanne fait preuve de tendresse envers le genre humain.

144 Un attachement à l'homme.
Jeanne comprend ~~et peut être qu'~~il que peut-être elle ne reverra plus cet homme.

143 - trop grande tendresse

– La solitude de Jeanne :–

144 Elle se voit maintenant seule, abandonnée de tous.
Cauchon lui rapelle que La Hire n'est qu'un mercenaire.
Cauchon détruit les illusions de Jeanne.

144-145 Jeanne ~~se~~ est définitivement seule mais n'abdique pas.

Jeanne tiraillée de toutes parts a besoin de paix mais & pour la trouver selon Cauchon, il faut qu'elle abdique.

Le ~~Diable~~ diable de par sa haine montre qu'il croit en Dieu.
Jeanne est à bout ~~et devient~~ mais persiste et devient plus que jamais l'ennemie.

L'homme debout, celui qui nie ~~l'existence de~~ Dieu est l'ennemi à abattre.
Celui qui déclare qu'il se suffit à lui-même.

" L'homme ~~est~~ est un Dieu pour l'homme. "

146-147 Acharnement de l'inquisiteur qui avoue son impuissance.
- Le fanatisme.
- L'inquisiteur déteste l'homme
Quoique l'eglise fasse elle aura toujours affaire à un homme.

Si on se dédit on se trahit soi-même.

Le combat entre le 'oui' et le 'non'

148. C'est un combat acharné que mène l'inquisiteur.

149 Pour Jeanne il n'y aura pas d'issue.
elle brûlera vive.

Couchon - le plus sympathique.

150. Le supplice de Jeanne sera comme un spectacle.
Couchon selon la logique de l'inquisiteur aurait
aussi ~~[illegible]~~ du excuser ~~le~~ Couchon.

L'absurdité de la vie - qu'on dise 'oui' ou 'non' - on meurt.
Les prêtres sont là pour que tu t'adresse à Dieu.

151. C'est à l'église d'accorder le pardon.

152 Quelqu'un qui se renie lui même n'a plus
de dignité

§ Elle ne perd rien si elle dit 'oui'!
153 Le combat acharné de Couchon.
torture - on peut torturer doucement.

Un paradoxe - J'ai beaucoup
tuer pour défendre
l'église.

Jeanne est sans défense devant la
tendresse de Couchon.

pg 47
- Rapide enchaînement des épisodes
- Langage familier

-Le calme et la persévérance de Jeanne Beaudricourt - le personnage suffisant (donnant, donnant)

48 Jeanne - au dessus de telles choses (le lit en échange de faveurs)

49 -fin - L'insistance de Jeanne.
Elle négocie avec Beaudricourt

50 Beaudricourt pense que Jeanne veut se prostituer à Charles et lui dit que cela n'en vaut pas la peine (Obsession: le sexe)

51 Jeanne - très habile. Elle manipule avec adresse l'esprit de Beaudricourt.

52. La comédie s'installe soudain. Contraste (comédie dans une pièce à issue tragique.)
Il entre dans le jeu de Jeanne.

53 Il se confesse presque.
Satire de l'armée (" Foréments je suis capitaine")
fin de la page - Satire encore.

54. Le grand souci humain - faire quelquechose d'importante (être reconnu)

55. Elle va amener Beaudricourt à prendre des décisions qu'elle lui insinue.

57 La valeur militaire est délaissée, mal-organisée. L'armée est dans une situation chaotique.

58. Beauchrcourt est déjà entré dans le prège.

61 Un préffé imbécile - Beauchrcourt

63. Toujours la petite Jeanne (Elle tire la langue)

← Fin. Satire. Le métier des éclesiastiques est de voir Dieu partout.

64 Jeanne ne pourra être sauvée, elle est prisonnière de l'histoire.

Parallèle avec le Gouvernement de l'époque. (Vichy)
La France occupée, les allemands (la deuxième guerre monchrale)
Deux niveaux.

65. 1er coups de crosse' - allusion moderne.
Il n'y avait pas de fusils à l'époque.

↑ Satire de l'église (la mère : l'Eglise, l'enfant : Jeanne).

Cauchon se montre authentique. Il accepte sa faute mais la soutient grâce à la nécessité.

66 "Grand tout seul?" Il a fallu prendre décision en l'absence de Dieu car Dieu leur a fait confiance.

L'homme politique n'aime pas les idéalistes.

67- Tout est possible en politique, on peut sailler avec n'importe qui. Commentaire sur la politique moderne.

67. Le changement se fait sur place
Tout est jeu.
On rejoue l'histoire de Jeanne. Rapprochement entre acteurs et spectateurs. Il n'y a plus de distance.
Chennins - chapeau pointu.

Contraste - Le destin de France → Jeanne.
Charles → qui parle chiffon.

pg 68 Charles quelqu'un qui se laisse aller.
La haute couture qui s'exprime.

Un problème du 20e S.
presque fin - La France moderne. (Cubisme et couture)
L'amoralisme. (amoral → pas de moral du tout).

1re rép. 69. Le mot est lancé. On parle bien ici de futilité
A défaut de victoire sur le terrain une victoire à la cour fera l'affaire

2e réplique Il est défaitiste. Il est là sans réaction et l'on discute devant lui mode.

3e rép. Les femmes veut ~~rivaliser~~ bien que rivales s'entraident.

70. 2e Ils seront tellement enquiquinés par la femme qu'ils oublieront de prendre Orléans.

dernière rp La pauvreté.

71. La reine → son indignation.

Avant dernier — Les sujets crèvent de manquent d'argent...

dernier — La belle-mère qui jette une maîtresse sur le lit de son gendre.

72. dge — Une reine n'est pas un compagnon sexuel mais une femme de devoir. Assure la descendance.
Le côté ~~amoral~~ immoral.
L'amour c'est pour celles qui sont payées pour
Le rôle de la femme et de la maîtresse.

73. 1er — Langage vulgaire. Agnès parlant la
~~En~~ Psychologie à Charles en lit.
Anhouilh réussit à démythifier un roi.
Le portrait de charles reflète un anti-roi.
~~Aucune~~

dernier — Aucune retenue.
Le roi ne croit plus en rien
Il n'a plus confiance en ceux qui travaillent avec lui.

74. — Bien que le théâtre soit d'un certain niveau, l'on parle de débauche.
L'emprise d'Agnès Sorel sur Charles.
Le fond du caractère de Charles. Quelqu'un désinvolte.
Un raté.
Pas de volonté.

75. — Les femmes ont fini de commander leur hermine.
La scène établit un contraste.
Guerre des chiffons?
Le milieu des rois. Un milieu futile, immoral.. l'envers
le raté. Le langage vulgaire frappant

98. Charles - fait semblant de ne rien comprendre pour observer et apprendre.

Il a au départ un complexe d'infériorité - sa faiblesse et il se protège en jouant la comédie.

99. L'intelligence beaucoup plus une forme de méfiance.

100. - Dans sa naïveté, Jeanne a réponse à tout.
101 - Le gros problème - Dieu de quel côté est-il?
Dieu est en chacun de soi.
Dieu ne prend pas parti.

Blasphème? - Dieu prenant parti des riches.
Jeanne - Dieu est du côté des petits.

102 - Charles marchande avec Dieu.
Il se plaint toujours sur le plan physique.

103 Jeanne - Dieu ne t'a pas gâté au plan physique mais t'a donné de l'intelligence.
c'est à toi d'en faire bon usage.

Elle éveille son amour propre - son fils.
Elle lui prêche une autre philosophie de la vie.

104. Quand on est sensible - on a peur de tout. La peur est l'apanage de l'intelligence.
Quelqu'un qui est intelligent voit les complexités de la vie

Jeanne raconte les difficultés qu'elle a rencontré et a surmonté tout en ayant peur.

Elle se motive elle-même.

104-105 La peur. quelquechose de très psychologique.
Jeanne réussit à convaincre Charles qu'il ne tient qu'à lui de s'en sortir.

Le secret c'est d'avoir peur avant et non pendant.
Elle est en train de motiver Charles.

On ne s'en sort pas indemne mais quand même vainqueur

106- Dieu ne demande rien d'extraordinaire aux hommes
Seulement d'avoir confiance en cette petite part d'eux mêmes qui est Lui.

Jeanne arrive ainsi peu à peu à le motiver.

107. Il faut être intelligent pour combattre la peur.

Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes.
Dieu en cette circonstance veut qu'on fasse le premier pas.

Jeanne motive quelqu'un que la vie a motivé.

109. Charles a bien appris la leçon.

110. D'un bout à l'autre, Jeanne a mis sa confiance en Dieu.

Warwick qui éclate de rire, très (et même trop) rationel.
Il rétablit les faits historiques.

111. Le fair-play anglais - Warwick represente le phlegme anglais.
Il convient qu'il y avait quelquechose d'insurmontable chez les Français.
L'alouette, un symbole ... de la nature de Jeanne.

Une petite ironie à l'egard de Cauchon et d'autres aristocrates.

112. L'homme est faite de contradiction.
- le plus evident: le bien et le mal.

En un tournemain, Warwick passe d'une péripétie à l'autre.
Le contraste est saisissant:
La motivation de Charles → La trahison.

113 L'opportunisme - on s'est servi de Jeanne ensuite on l'a abandonée.

Problème nouveau - Pétain qui a vendu la France aux allemands.
Cauchon fait comprendre à Jeanne que la bataille politique est perdue.
Le problème est un problème théologique.

114 ~~Il n'y a pas~~ Jeanne :
pour elle il n'y a pas de différence tout forme partie de sa mission.
Charles reste pour elle le roi.
Les héros et les héroïnes comme Jeanne empêchent les gens d'être tranquilles.

Pour l'archevêque les choses se sont arrangées.

Le problème de l'église.
L'église dit de sauver la France en capitulant.
Dieu à travers Jeanne veut rendre à la France son roi, son identité.
Un conflit en cherchant à sauver la France ~~et~~ l'église ~~elle~~ va contre la volonté de Dieu selon Jeanne.

Comment intégrer Jeanne dans cette Eglise.

115. Jeanne est têtue, elle ne lâche pas.
(comparable à Antigone).

Quoiqu'il en soit, et Jeanne et Cauchon sont sincères dans leurs convictions.

116. Cauchon ~~s'app~~ essaie d'amener Jeanne à la raison (la raison)

Ladvenu – un ton soutenu, Les hommes d'églises
Se servent d'un langage savant alors
que Jeanne se sert du courant et
même du familier.
Selon Ladvenu, Jeanne parle peut-être
maladroitement.

120-121. Le promoteur parle par expérience.

122 Jeanne – au beau milieu du mal l'homme est
aussi capable de faire ~~n~~ bonnes actions.

122. Jeanne est en train d'employer un jargon dont on n'est
pas trop sur.

123. L'inquisiteur, montre la supériorité de son rôle.
Son jugement aura la priorité sur l'affaire.
Il vient chercher l'hérésie.

Cauchon se soucie ~~dans~~ de l'eglise de son temps
L'inquisiteur - - - - divin, eternel.

124 Pour les princes du monde l'affaire est simple.
Dans l'eglise on ne se ménage pas.

~~124-125~~

125- La misère humaine ne l'a pas laissé indifférente.
Une tendresse immense pour l'homme.

Ladvenu se trompe sur la portée de la question
de l'inquisiteur.
~~Le~~ L'inquisiteur devient très théologique et
surtout très dur.

Error is a flaw of judgment

117. Jeanne - confiance en ce qu'elle croit.
Son droit est de continuer à croire et dire non (Antigone).

Tu Es Toute Seule.

Il essaie de faire ce que Créon a fait dans Antigone. — pg 117.

Semaine prochaine
2.00 hr

Lundi – 2.00 hr.

Jeanne est sur la défensive. Cauchon essaie de la sauver en la faisant abjurer Charles mais Jeanne reste fidèle à son roi.

Cauchon veut dire que Jeanne a été manipulée.
Terrible - ~~La solitude~~ le mépris du peuple

La Solitude - Tu es toute seule.
Cauchon même s'il appartient au médiocre, est très humaine.

La position de Jeanne

- la petitesse, la petite Jeanne.

118. Jeanne - nous la retrouvons toute simple.
Elle se reconnait ignorante, elle est très radicale. C'est oui ou non.

mandragore - une chose utilisée par les sorcières.
Si Cauchon essaie de sauver Jeanne on ne peut en dire autant pour sauver Jeanne.

119. Jeanne dans sa simplicité est beaucoup plus près de Dieu.
Paradoxe, presque ironie.

Les gens d'eglise sans bon sens...

120.

Le promoteur - il est de mauvaise foi.

Dieu est toujours avec l'homme et quand l'homme accomplit le miracle c'est

Cauchon - ~~faut~~ faut peut - être une erreur,

Deux façons de voir l'homme
Il y a du bon et du péché dans l'homme.

121 - Jeanne L'homme ~~a bien que~~ qu'il soit méprisable, pécheur... sait se battre quand il survient des obstacles.

pg 175 ~~176~~ 170

Elle se fait une raison.

La différence entre la vierge et la femme mariée

Warwick – préoccuppé par l'esthetisme. ~~Selfish~~

Southwr – pour Warwick cela est malegant.

Jeanne s'est reniée et elle va devoir vivre ~~sans~~ sans identité. Il ne lui reste rien d'elle même.
Jeanne – ne connaît pas l'arrangement.
Elle refuse le compromis.

végétant

Une fin qui n'en finit plus

↳ le calme plat, l'existence sans problèmes

Elle n'a existé que lorsqu'elle a été pris en charge par St-Michel. Ste Cathrine ---

~~Le~~ Son but lui a donné son identité.

L'autre ---. la Jeanne toute petite.

En se taisant, Dieu fait confiance à l'homme.

Elle défie les forces qui l'ont forcée à s'humilier
Pas les gens : la façon d'être.

Le mépris - la petite ~~gaett~~ grade de gentleman

La race des héros ⟷ La race des médiocres.

L'incompréhension

Cauchon - médiocre (compromis - - -) mais honnête jusqu'au bout.

182 L'inquisiteur ⟶ un aveu de défaite.

La croix vient d'un ennemi qui lui, a compris Jeanne.

L'anglais qui ne appelle un chat un chat se fatigue ~~dét~~ de la complexité des habitudes françaises.

183 - ⌜ ⌟

Analyse de l'acte premier
faits (actions), personages, thèmes, style

Diderot - (1713-1784).
Issu d'une famille d'artisans catholiques en champagne.
soeur (couvent), frère (prêtre) ← lui-même

Il devient maître es arts en 1732 (19 ans) Il refuse de devenir religieux. Il fait des études en droit vie de Bohème
rencontre Rousseau, D'Alembert.
Epouse une lingère (1743).
adaptation + traduction livres anglais.

1748
Le Breton le recrute comme traducteur.
(pendant 20 ans) l'Encyclop. absorbe toute activité. son savoir.
1749. - emprisoné pour (Lettres sur les aveugles)
(cellée)

1753 - Naissance fille.
57 - Baegarre avec Rousseau.
Liaison avec Sophie Voland (continue son oeuvre)

On lui demande d'assurer une rubrique sur la critique d'art.
Il vend sa bibliothèque (dot à sa fille).
Catherine II (de Russie). l'achète mais lui en laisse la jouissance. (Protectrice).
1773 - Refugié auprès d'elle.
Elle lui assure une pension → 1784.

1746 - Pensées philosophiques

48 - Les bijoux indiscrets. roman.

49 - Lettre sur les aveugles.

57 - drame : Le fils naturel

~~67~~ - les salons

60 - la religieuse.

62 - le neveu de Rameau.

73 - Jacques le fataliste.

73-78 - Paradoxe sur le comedien.

D. fait partie des grands philosophes du 18e.

Au 19e S.
Le 19e S
Hernani est une oeuvre romantique
La periode de la terreur
L'Empire - 1804 (Bonaparte).
1815 - 1848 - La monarchie revient en force (Louis XVIII restauration)
Une autre révolution
18
Louis XVIII → charles X
1830 - La révolution de juillet.
Louis ~~Philipp~~ Phillipe comme roi.
Chateaubriand - ~~Etc~~
1801 - Atala
1802 - René
1861 - Le génie du Christianisme
Madame de staël (1801 - 1848)

répression sous l'empire.
La génération romantique liberera la littérature.
romantisme :-
Le refus des règles classiques.
Hernani marque une date dans ce courant
Il engendre le drame romantique
Le rayonnement du Lyrisme

L'histoire va être remise à la mode.
La critique littéraire va naître
L'ecole de Victor Hugo.
Le manifeste de stendhal (Le rouge et le noir).
- - de Victor Hugo. (Le chef de file).
Alphôse de Lamartine, Alfred de Vigny, Alfred de Musset.
George Sand, Alexande Dumas

LA LIBERTÉ. On reverse toute les règles, l'emotion, le sentiment, la sensibilité.
Le "MOI" On parle à la première personne..
"L'Evasion" voyager dans le temps. faire revivre le passé.
Le renouvellement de la langue, la versification.
LA POÉSIE.

Le drame romantique:-
Ni tragédie, ni comédie
(Le théâtre doit mélanger les tons: Le grotesque, le sublime, le rire, les pleurs.).
Plus de bienséance. :-
La vraisemblance, la logique ~~est~~ sont renversées.

Le théâtre romantique va puiser ses sources dans l'histoire.
Hugo 1802 - 1885.
3° Fils de General enobli par Napoleon.
Elevé par sa mère, ses frères. (Paris)
1814 - séparation des parents.
Il va à la pension Cordier. et prépare une polytechnique à l'université Louis Legrand. Mais il aime la littérature. Il épouse une amie d'enfance Adèle Foucher. Il prend parti des libéraux.
Il excelle en poésie mais veut toucher au théâtre
Cromwell - flop.
Hernani - gloire.
Sa femme a une aventure avec un critique St-Beuve et lui se console avec Juliette Drouet (actrice). (50 ans de durée).
1841 - Académie Française.
43 - sa fille Leopoldine se noie avec son mari.
45 - élu père de France.
48 - Les émeutes, il crée le journal l'évènement

Doña - Donia.

Malgré sa vieillesse Rug de Silva est riche. Mais. Peut-être qu'un jour Hernani verra sa noblesse révélé.

Don Carlos sent la bonne place qu'il débrent
390- Le conflit chez Hernani -

Série d'accumulations - jamais ... - (395 —>)
— répétitions de "jamais"

Moi <—> toi —> contraste
405-406
enjambement - cherche, presse, suit.

Préparez un travail (une analyse) sur l'acte I.

1852 - Il trouve refuge à Jersey après être proscrit.
1869 - Il refuse l'ammistie de Napoleon 3.
76 - Sénateur.
81 -
85 - son cercueil est déposé au panthéon

Victor Hugo :- 250 - 200 Livres de poche.

1856 - Les contemplations.
1859 - La légende des siècles.

Comme dramaturege
- Il mélange le sublime et le grotesque.
- Plus de vraisemblance.
- Il essaiera d'imiter shakespeare.

1830 - Hernani. 1843 - Les Burgraves — Échec.

Il écrira 9 romans : Notre dame de Paris, Les misérables.

Hernani.
- drame romantique en 5 actes et en vers.
- conçu entre (29 août-) pratiquement 1 mois.
- La bataille d'Hernani se déroule en 45 jours.
- ~~Le roi d'Espagne déguisé se trouve dans la chambre d'une femme en compagnie d'Hernani~~
Tout n'est pas très logique.

Rousseau à l'Ile St-Pierre.

Quand le soir approchait, je descendais des cîmes de l'île, et j'allais ~~vontr~~ volontiers m'asseoir au bord du lac sur la grève (graive), dans quelque asile caché; là, le bruit des vagues et l'agitation de l'eau fixant mes sens et chassant de mon âme toute agitation, la plongeaient (plongée) dans une rêverie délicieuse où la nuit me surprenait souvent sans que je m'en fusse (fasse) apperçu. Le flux et le reflux de cette eau, son bruit continu, mais renflé (renfloué) par intervalles, frappant sans relâche mon oreille et mes yeux suppléait (suppléait) aux mouvement internes que la rêverie éteignaient en moi et suffisait pour me faire sentir avec plaisir mon existence sans prendre la peine de penser. De temps à autre naissait quelque faible et courte réflexion sur l'instabilité des choses de ce monde dont la surface des eaux m'offrait l'image mais bientôt, ~~ces~~ impressions légères s'effaçaient ~~dans~~ sans l'uniformité du mouvement continu qui me berçaient et qui, sans aucun concours actif de mon âme ne laissaient pas de m'attacher. Au point qu'appelé par l'heure ~~des~~ et par le signal convenus je ne pouvais m'arracher ~~de~~ de là sans efforts

[Les rêveries du promeneur solitaire – Rousseau.]